

HEIVA

Demain, on marche sur le feu à Paea



●● Marquant le lancement des spectacles traditionnels du Heiva i Tahiti, la marche sur le feu (umu iti) aura lieu ce mercredi à partir de 18h au Mahana Park (PK19) de Paea. Organisée par Raymond Teriierooite-rai Graffe et toute son équipe, cette cérémonie authentique en est à sa 60<sup>e</sup> édition. Chaque année, ce rituel rassemble autour du brasier, préparé des semaines en avance, plusieurs centaines de personnes.

La marche sur le feu est issue d'une très ancienne tradition polynésienne: il s'agissait à l'origine de faire un four traditionnel pour y cuire des racines et éviter la famine. La marche sur les braises venait signifier la recherche d'une communion avec les Dieux pour obtenir leur soutien. Aussi la marche sur le feu est empreinte d'une grande solennité. La préparation du brasier démarre au petit matin pour que le four puisse atteindre la bonne température au crépuscule : 640° en surface et jusqu'à 1200° au cœur des flammes. Après diverses incantations, le prêtre (le tahua) marche sur les pierres en les balayant de feuilles sacrées.

Tarif unique de 3 000 Fcfp. Renseignements au **89 78 54 75**.

CONCOURS

Teva i Uta cherche logo et devise

●● La commune de Teva i Uta organise un jeu concours pour créer son logo officiel et sa devise. La participation au concours est gratuite et ouverte à tous. Aucun thème n'est imposé. Le conseil municipal étudiera toutes les propositions et choisira les futurs emblèmes de la commune. L'annonce du ou des gagnant(s) se fera le vendredi 28 novembre. Un prix de 100 000 Fcfp sera accordé à l'auteur du logo retenu et 50 000 Fcfp pour la plus belle devise. Les créations sont à remettre à la mairie de Mataiea avant le 30 septembre à 15h00. Renseignement au **40 57 42 22**.

OPEN

# Parole d'expert: la Polynésie numérique de demain

Installer des câbles sous-marin, tirer de la fibre jusque chez l'habitant, multiplier les antennes 3G et bientôt 4G, tout ça c'est très bien... Mais en pratique, ça sert à quoi ? Nicolas Beaufort, spécialiste des réseaux, partage avec nous sa vision de la Cité numérique de demain.

●● On nous parle d'infrastructures, de nouveaux services. Mais quels véritables enjeux cela cache-t-il ?

**Nicolas Beaufort :** Effectivement, la "révolution numérique" est en marche : les enjeux de l'économie numérique pour les citoyens peuvent se décomposer ainsi :

- Transparence de la démocratie locale, en renforçant les échanges et l'interactivité entre les collectivités, le territoire et les citoyens (sites web municipal, diffusion des conseils municipaux, mise en ligne des délibérations, forum électronique, e-consultation...)
- Démarches administratives simplifiées, 7j/7 et 24h/24 : téléprocédures, centre d'appels, guichet interactif, paiement en ligne...
- Rompre l'isolement géographique et social (pour les îles éloignées mais également pour les personnes à mobilité réduite ou n'ayant pas les moyens de se déplacer)
- Informations en temps réel sur les sites Internet, par application mobile ou directement par SMS : accidents, bouchons, retards des bus...

Ainsi, on assistera à une formidable évolution des comportements en se réappropriant une maîtrise du temps qui nous échappait : fini les longues files d'attente, de se précipiter pour prendre le bus ou d'être piégé dans la voiture...

On rentre donc dans une nouvelle ère ?

**Nicolas Beaufort :** Oui, on peut commencer à évoquer la cité numérique de demain. Accompagner la politique de la ville et du bien-être dans la cité par des réalisations concrètes: sécurité des personnes, des biens et des transports (vidéosurveillance, systèmes de prévention, alertes SMS vers la population), informations pratiques (panneaux à messages variables, guidage dynamique, géolocalisation), réseaux techniques (bornes escamotables pour les accès réservés, gestion technique centralisée, mise en lumière des monuments). L'objectif est que les citoyens que nous sommes se réapproprient l'espace et le temps.



Nicolas Beaufort, chef d'entreprise, Cegelec Polynésie

Et quels enjeux pour les Professionnels ?

**Nicolas Beaufort :** Au niveau des sociétés privées, les enjeux sont également très importants. Pour le développement local il s'agit de démontrer l'attractivité du Pays ainsi que de favoriser l'émergence de zones d'activités par l'implantation de nouvelles entreprises et la création d'emplois. Ces nouveaux réseaux permettront aussi de stimuler la concurrence en favorisant la création d'opérateurs commerciaux sur des offres ciblées, ou la multiplication de l'offre et la demande pour optimiser les coûts.

Avec l'émergence des nouvelles technologies associées (comme le cloud ou dans un autre domaine comme la domotique), on assistera également à une évolution des usages (type plateformes collaboratives) et à l'arrivée de nouveaux métiers liés à la compétence numérique (comme les "community manager"). La formation et l'accompagnement dans ces nouveaux métiers auront une importance primordiale. Enfin, on pourra évoquer les multiples possibilités qu'offre le numérique dans des domaines comme par exemple le commerce en ligne ou l'artisanat, en ouvrant au monde des objets, collections ou services jusqu'alors confidentiels. Imaginons un instant une galerie d'art Marquisien virtuelle basée à Taiohae ou un pellicuteur de Rikitea présentant sa récolte...

Cette révolution numérique permettra ainsi de s'inscrire pleinement dans l'économie mondiale tout en restant "local" et en partageant des valeurs de développement durable

Et quels enjeux pour les Particuliers ?

**Nicolas Beaufort :** Le numérique peut bouleverser un certain nombre d'habitudes et accroître des comportements, comme l'achat sur Internet. Mais au niveau local, le développement des e-services – e-administration, e-santé, e-éducation... – permettront paradoxalement de recréer un lien personnalisé, certes virtuel, avec la société pour ceux qui sont les plus éloignés, voir les plus démunis. A ce sujet, en s'inspirant des actions menées sur d'autres continents, on pourrait espérer sur le territoire une offre sociale dédiée permettant un accès gratuit aux services cités précédemment : postes informatiques en libre accès au niveau de la mairie ou bornes d'informations reliées à Internet permettant de naviguer librement sur des sites sélectionnés.

En conclusion et s'il fallait retenir une chose de cette révolution du numérique, il s'agirait de l'intérêt passionné qu'elle génère, le numérique s'auto-développant : l'utilisateur devient le créateur d'usage et de contenus, et l'administration devient consommatrice des données créées par ses administrés !

NICOLAS BEAUFORT, CEGELEC POLYNÉSIE

●● Chez Cegelec, Nicolas Beaufort est en charge des métiers liés aux infrastructures (énergies, eaux et télécoms sous la marque Graniou Pacifique Sud) depuis 2009. Il s'est initié au "FTTH" dès 2007 lors des premiers déploiements des opérateurs hexagonaux (Free, SFR). Nicolas Beaufort participait alors, en tant que représentant d'un opérateur, aux premières discussions de l'ARCEP afin de définir les règles de déploiement du FTTH.